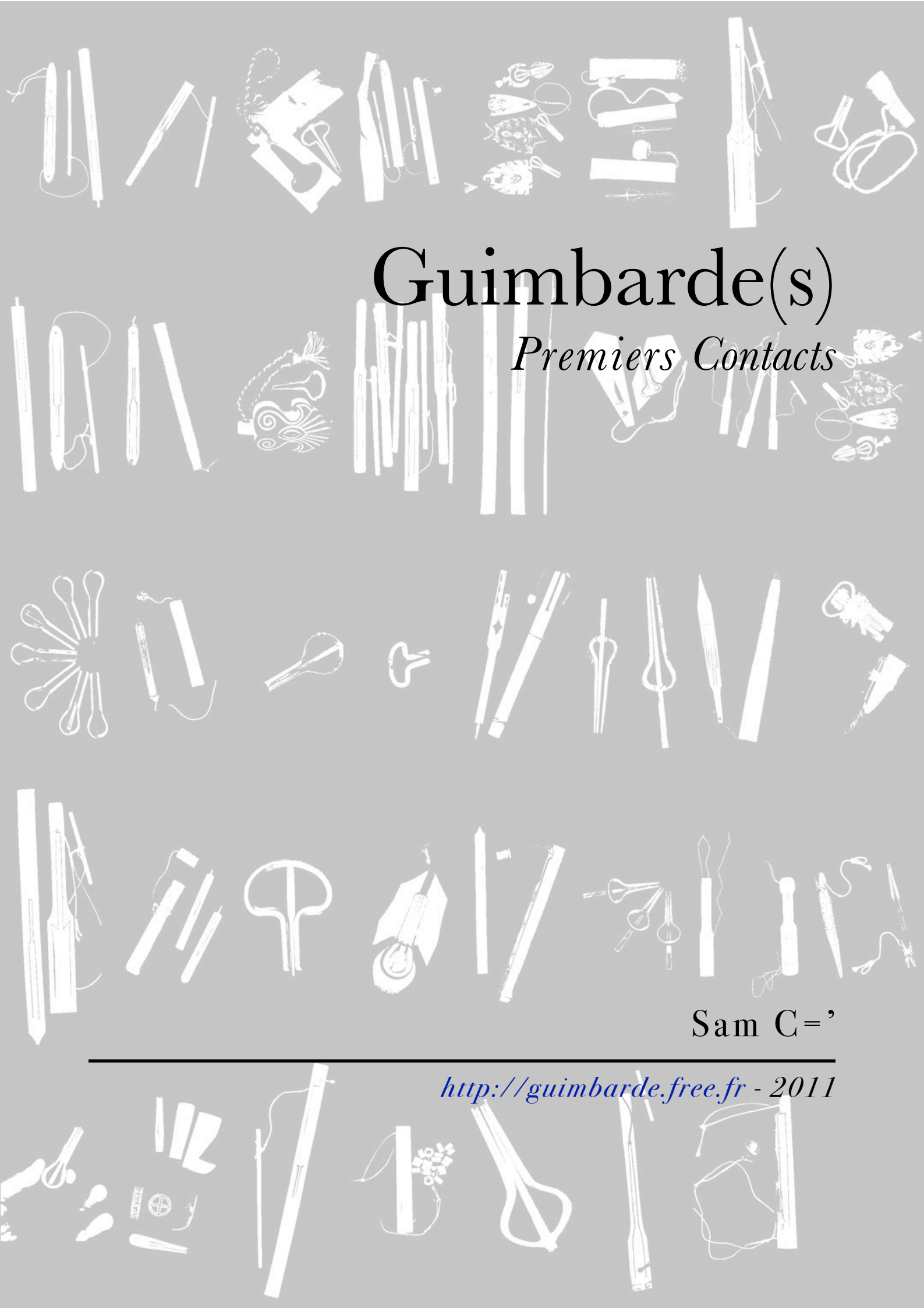




Guimbarde(s)

Premiers Contacts

Sam C=’

<http://guimbarde.free.fr> - 2011

Avant-propos	4
Pour commencer	5
Guimbarde idioglotte.....	5
Guimbarde hétéroglotte.....	5
Différences entre les deux types de facture	6
Généralités	6
Guimbardes en laiton.....	8
Tenue simple.....	8
Tenue "avancée"	9
Guimbardes en bambou.....	11
Guimbardes en métal	12
Mise en place contre les dents.....	12
Prise en main «simple»	12
Actionner la languette.....	13
Prise en main «yakoute»	14
Actionner la languette.....	14
Guimbardes à ficelle	16
Jouer du mukkuri	16
Entretien.....	19
Un peu plus... ..	20
Informations légales	21

Guimbarde(s) Premiers Contacts



Sam C=’

2011

<http://guimbarde.free.fr>

Avant-propos

Ce petit ouvrage ne fera pas de vous un virtuose de la guimbarde, mais il vous apportera quelques bases pour établir un premier contact avec votre, ou vos instruments. Vous y découvrirez différents types de guimbardes, des conseils et des techniques pour tenir ces instruments. C'est en effet la toute première chose à faire correctement, la prise en main pouvant avoir une influence cruciale sur la facilité de jeu, et sur le son, comme pour n'importe quel instrument de musique.

Les multiples possibilités de modulation du son avec une guimbarde ne sont pas détaillées ici, mais elles feront l'objet d'un deuxième ouvrage numérique, qui sera publié courant 2012. Partant du principe que vous savez parler, vous trouverez facilement quelques variations sonores avec vos instruments.

Selon le type de guimbarde, je vous présenterai aussi différentes manières de mettre la languette en vibration, issues des techniques traditionnelles de jeu, ou de mon expérience personnelle.

N'y voyez pas des indications absolues, à suivre à tout prix, mais simplement l'exposé de techniques que j'ai adoptées pour jouer mes instruments.

Après avoir parcouru ce livre, ce sera à vous de... jouer.

Puisez dans les répertoires traditionnels et contemporains des guimbardes, explorez les sonorité de vos instruments, soyez à l'écoute, et trouvez ce qui vous convient le mieux.

Pour commencer

Différents types de guimbardes et leur anatomie.

Acier, laiton, os, bois, bambou, corne, et même plastique, les guimbardes peuvent être fabriquées dans de nombreux matériaux, mais le principe de fonctionnement reste le même.

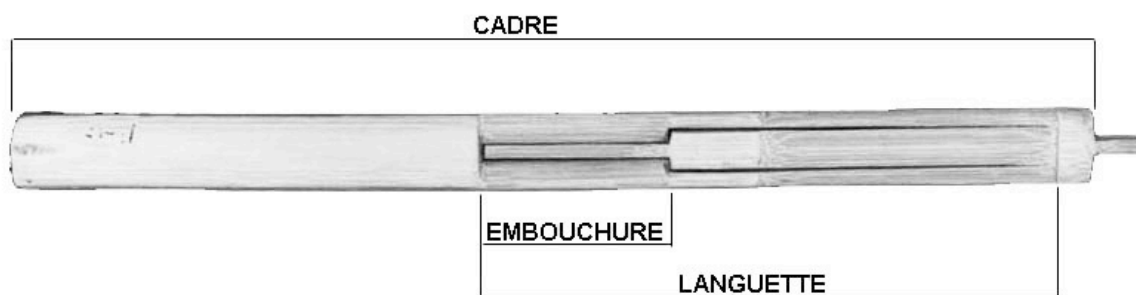
On peut différencier trois parties essentielles dans une guimbarde, quel qu'en soit le matériau :

- le cadre
- la languette
- l'embouchure

La différence essentielle réside plus dans la fabrication plus que dans le choix du matériau, qui conditionne parfois la méthode de facture.

GUIMBARDE IDIOGLOTTE

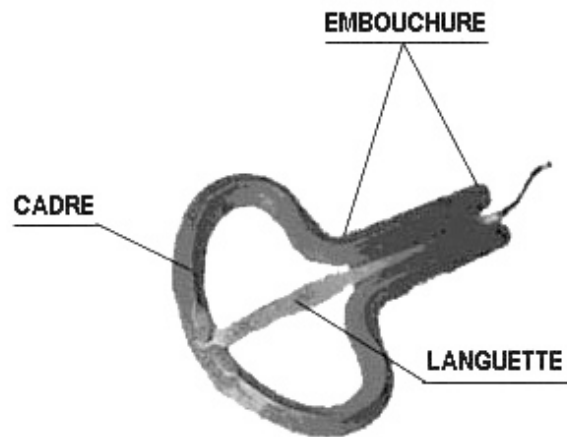
Une guimbarde est dite «idioglotte» lorsque la languette est découpée dans le même morceau de matière que le cadre. La languette est alors fixée au cadre du côté où le joueur l'actionne. Ce procédé de fabrication se prête à beaucoup les matériaux, et ne nécessite que des outils simples. C'est ainsi que sont fabriquées la plupart des guimbardes traditionnelles en Asie, en bambou, bois, laiton, os.



Guimbarde idioglotte en bambou

GUIMBARDE HÉTÉROGLOTTE

Dans le cas d'une guimbarde dite «hétéroglotte», la languette, faite d'un morceau de matière distinct, est fixée sur le cadre. Le joueur actionne la languette à l'opposé de son point de fixation. Ce procédé est tout particulièrement utilisée pour les guimbardes en métal : une languette en acier, en fer, peut être sertie, vissée, soudée sur un cadre en laiton, en acier, en fer et même en bois ou en bambou, toutes les combinaisons sont envisageables. Beaucoup ont déjà été réalisées dans les cultures traditionnelles, tout comme par des fabricants contemporains.



Guimbarde hétéroglotte en métal

DIFFÉRENCES ENTRE LES DEUX TYPES DE FACTURE

Le type de facture conditionne un point essentiel du jeu : les guimbardes hétéroglottes imposent d'appuyer l'instrument contre les dents. Quelques guimbardes de ce type, aux caractéristiques particulières, peuvent tout de même offrir un volume sonore suffisamment élevé sans contact avec les dents.

Les guimbardes idioglottes ont la particularité de se jouer devant, ou contre les lèvres, quelque soit le matériau utilisé. Cela les rend accessibles aux débutants beaucoup plus rapidement, du moins pour les instruments simple, sans ficelle de traction.

GÉNÉRALITÉS

Si vous êtes droitier, la main gauche tient l'instrument, et la main droite actionne la languette.

L'extrémité du cadre est utilisée pour tenir l'instrument, sans toucher la languette, afin de ne pas empêcher sa vibration.

La bouche est placée en face de l'embouchure.

La languette est actionnée à son extrémité par un ou plusieurs doigts, parfois à l'aide une ficelle.

La vibration de la languette génère le son de base, qui sera modifié par le joueur pour produire des mélodies et des rythmes, grâce, entres autres, au souffle et à l'articulation de voyelles et de syllabes diverses.

Dans tous les cas, la tenue des l'instrument doit être ferme, mais pas crispée ! C'est la main qui doit stabiliser l'instrument, et le maintenir contre les dents ou les lèvres avec une pression minimale :

Pour une meilleure stabilité, on peut appuyer la main qui tient l'instrument contre la joue. Cela permettra de ne pas forcer contre les dents ni les lèvres.

A vous de trouver vos marques. La pratique sera essentielle pour développer les muscles nécessaires, et permettre de tenir facilement, et longtemps l'instrument.

Trouvez une position qui vous convienne, qui convienne à votre instrument, et au type de jeu que vous partagez.

Quatre types génériques de guimbardes sont décrits avec plus de précisions dans les paragraphes suivants, présentés par ordre croissant de difficulté de jeu.

Guimbardes en laiton



Des guimbardes idéales pour débiter.

Sans doute les instruments les plus populaires depuis quelques années, grâce à leur sonorité envoûtante, qu'on peut obtenir très facilement.

Les instruments de ce type font partie des plus simples pour faire connaissance avec la guimbarde.

On évite en effet le problème de la tenue contre les dents, car ils se jouent devant la bouche, simplement entre, ou contre les lèvres. Les instruments en bambou présentent les mêmes avantages.

Les réactions des instruments en bambou et laiton sont évidemment différentes, à cause de leurs timbres respectifs, et du soutien ou sustain (durée du son émis) beaucoup plus long pour les guimbardes en laiton.

Ces guimbardes peuvent être fragiles, particulièrement les modèles standards largement diffusé depuis quelques années en Europe. Les morceaux traditionnels H'mong (ethnie du sud-est asiatique), portent une attention particulière aux articulations de gorge, et à la prolongation du son avec le souffle, plus qu'à des rythmes saccadés et nerveux.

Actionner la languette dans une seule direction permettra de prolonger la durée de vie de ces instruments.

TENUE SIMPLE

La guimbarde est tenue entre le pouce et l'index replié, la main est fermée.



La guimbarde se place entre les lèvres, sans toucher les dents.



Le pouce de l'autre main actionne la languette, en l'éloignant de soi. La main est à hauteur de la joue, ouverte, la paume tournée du côté de la guimbarde.

La main ne bouge pratiquement pas, c'est le pouce qui est en mouvement.

TENUE "AVANCÉE"

La technique est similaire, mais les doigts sont dépliés pour créer un petit écran devant la guimbarde.



Comme pour les résonateurs balinais, cela permet de changer légèrement le timbre, en renforçant les harmoniques. Le volume sonore n'est pas vraiment augmenté, sauf pour le joueur, qui peut bénéficier d'un meilleur retour.



L'action sur la languette se fait de la même façon que précédemment, avec le pouce, vers l'avant.

Cette position demande un peu de pratique pour devenir confortable, mais il semble qu'elle soit largement utilisée dans les régions d'origine de ces guimbardes.

Guimbardes en bambou

Idéales pour débiter, et explorer de nouvelles sonorités

Comme les guimbardes en laiton, les guimbardes en bambou (sans ficelle de traction), sont très simples à jouer, et conviennent très bien pour débiter. Leur sonorité est évidemment moins aérienne, mais elles possèdent un timbre chaleureux et peuvent être très mélodiques.

Malgré leur apparente simplicité, ces instruments peuvent être très puissants. Malheureusement, la majorité des instruments du marché reste d'une qualité standard, parfois médiocre, et il n'est pas facile, sans en essayer plusieurs, de trouver un instrument avec de vraies qualités sonores. Il y a pourtant un vrai potentiel dans ces instruments s'ils sont fabriqués et choisis avec soins.

Je conseille de tenir l'instrument à plein main, et pas juste entre deux doigts. Ces guimbardes sont souvent assez grandes, leur languette plutôt rigide, et il faut bien les stabiliser pour obtenir une vibration la plus forte et la plus longue possible.

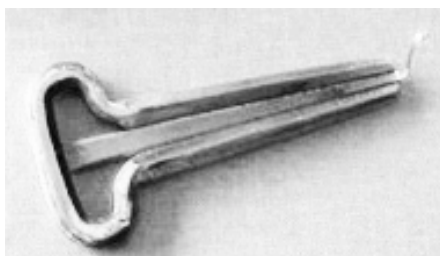


L'extrémité de la languette est actionnée avec le pouce, vers l'avant. L'index peut lui aussi être utilisé, en gardant la main paume vers l'avant.



La guimbarde ne touche pas les dents : elle est placée entre les lèvres, qui ensèrent doucement le cadre. La main qui tient l'instrument peut être calée contre la joue.

Guimbardes en métal



Les plus courantes.

Souvent plus prisées que les guimbardes en bambou, à cause de leur volume sonore plus élevé, et parce que plus connues en Europe.

Je déconseille en général la guimbarde "industrielle" vendue pour quelques euros dans les magasins de musique. On peut avoir de la chance, et trouver un instrument au son assez riche, mais c'est plutôt rare, et la majorité de ces instruments dessert plutôt l'image de la guimbarde.

On trouve depuis quelques années de plus en plus de guimbardes de différentes origines chez les marchands d'instruments de musique. C'est la possibilité d'essayer, et de trouver pour une quinzaine ou une vingtaine d'euro maximum une bonne guimbarde, du type des *murchunga* népalais, ou fabriquée par l'un des quelques artisans autrichiens encore en activité.

MISE EN PLACE CONTRE LES DENTS

Sans doute le point crucial du jeu de ces guimbardes :

- On place l'instrument contre les dents, et non pas entre les dents.
- On laisse un espace entre les dents du haut et celles du bas pour le passage de la languette.
- les lèvres sont collées au cadre pour augmenter le volume. Les écarter plus ou moins rapidement peut servir d'effet, en modulant le volume.

Il est important que ce soit la main qui stabilise la guimbarde, afin que la guimbarde ne bouge pas, et que l'appui contre les dents soit optimal : le plus doux possible, tout en permettant la transmission de la vibration à la caisse de résonance que vous êtes. L'expérience permettra au joueur de doser sa force pour trouver la pression minimum nécessaire à la résonance, tout en gardant la guimbarde fixe.

PRISE EN MAIN «SIMPLE»

Le pouce, l'index et le majeur sont utilisés, et la paume de la main est tournée vers le joueur. C'est une position courante, qui convient pour beaucoup d'instruments, même les plus petits. Il faut simplement que la forme du cadre soit du type de la photo, c'est à dire avec un élargissement du cadre, qu'il soit arrondi, ou d'une autre forme. Certaines guimbardes ont un cadre sans élargissement, et seront plus facilement tenues entre deux doigts, le pouce et l'index.



ACTIONNER LA LANGUETTE

Une technique que j'apprécie beaucoup, car elle permet de rester précis, et de jouer sans trop fatiguer.



On actionne la languette avec l'index. Majeur, annulaire et auriculaire sont appuyés contre le menton, afin de bien stabiliser la main. Ils seront tendus ou légèrement repliés, selon votre convenance. L'index frappe la languette en revenant vers le joueur. Pour une attaque très marquée, il est possible d'appuyer l'index derrière le majeur, puis puis de relâcher pour venir percuter la languette avec plus de force.

Cette technique permet aussi de jouer en aller-retour, bien qu'elle ne soit pas la plus adaptée. Attention à bien bouger l'index sur le même plan que la languette, pour éviter qu'elle ne touche le cadre. On peut jouer ainsi de façon très douce, et de façon plus percussive.

PRISE EN MAIN «YAKOUTE»

Une autre position, qui s'inspire de celle utilisée en Yakoutie (république de Sakha, Fédération de Russie) :

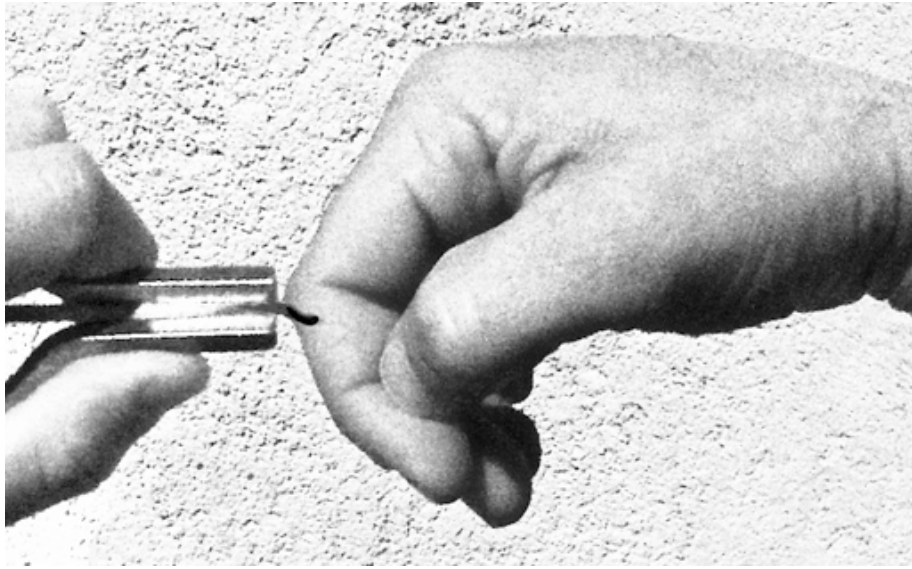


On tient la guimbarde essentiellement avec pouce et index, mais les autres doigts et la paume, tournée vers le public, participent à la préhension.

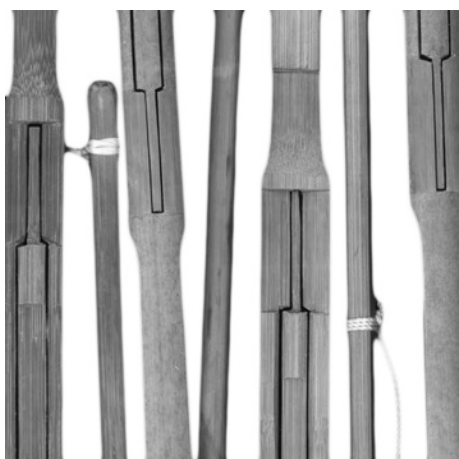
Cette position est plus adaptée aux grands instruments, du type des khomus de Yakoutie.

ACTIONNER LA LANGUETTE

La languette est actionnée en la ramenant vers soi. Le coude est décollé du corps. Le poing est fermé, et on utilise la deuxième phalange de l'index, qui est pliée. C'est une rotation du poignet qui donne le mouvement d'attaque.



Guimbardes à ficelle



Une puissance qui se mérite

La technique de jeu des guimbardes à ficelle de traction est particulière, et demande plus de persévérance que les autres.

Il existe beaucoup de guimbardes à ficelle différentes, avec des variantes de matériaux (palmier, bois, bambou, cuivre ou laiton) et de formes, pour le cadre, l'embouchure, ou ce qui sert de poignée pour tenir la ficelle. Ces caractéristiques, selon leurs origines géographiques ou ethniques, leur donnent

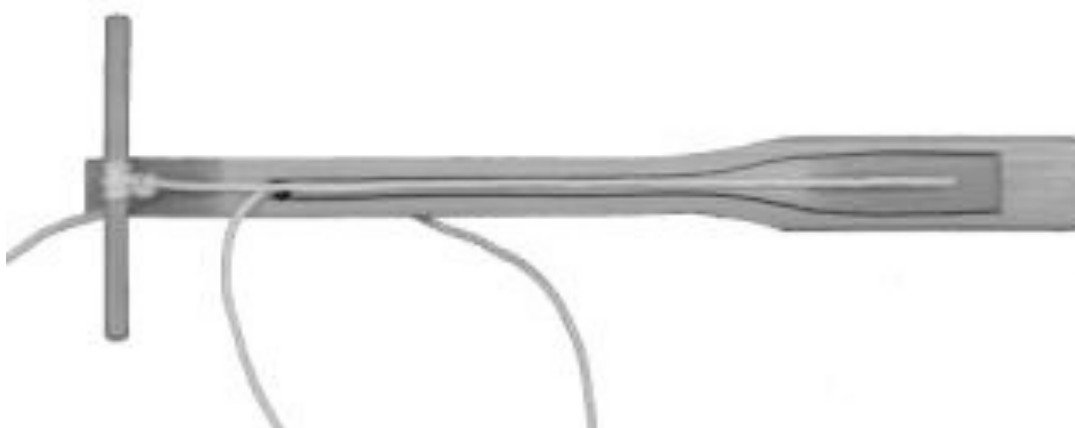
leur timbre propre.

Mais la technique de jeu est toujours similaire.

Leur puissance, une fois maîtrisée, est vraiment surprenante, surtout pour les instruments végétaux, qui peuvent alors avoir un volume sonore élevé et des harmoniques très présentes.

JOUER DU *MUKKURI*

Pour cette section, j'ai pris comme référence le *mukkuri*, nom donné à une guimbarde à ficelle des populations Aïnou, vivant principalement sur les îles d'Hokkaido et de Sakhaline.



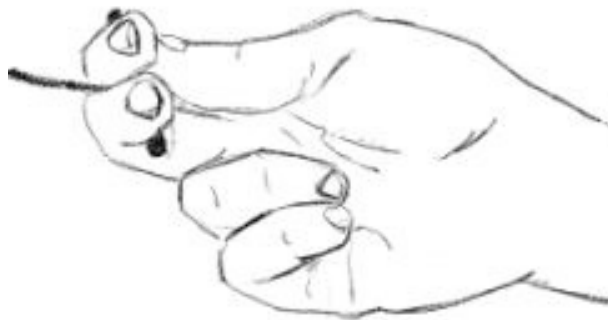
Afin de rester plus facilement dans l'axe de la languette, et de limiter son élasticité, il est recommandé d'utiliser une longueur minimum de ficelle nécessaire, qui peut correspondre, environ, à la longueur de la languette. C'est aussi affaire de goût personnel.



La main gauche tient l'instrument à son extrémité, mais celui-ci *ne doit pas rester totalement immobile* lors du jeu : il doit pouvoir vibrer lui aussi, comme la languette. Si on bloque complètement le cadre en serrant trop fort, la vibration sera limitée.

Les *mukkuri* possèdent aussi une ficelle pour aider à la tenue de l'instrument. On y passe un ou plusieurs doigts, on la tend modérément, avant de placer l'instrument devant la bouche. La tenue de la guimbarde sera facilitée. Certaines guimbardes n'en possèdent pas et se jouent tout aussi bien.

Selon les guimbardes, la ficelle qui sert à actionner la languette peut être fixée sur la languette ou sur le cadre, de l'un ou l'autre côté de la guimbarde. Dans tous les cas, pendant le jeu, la ficelle est côté public, le nœud qui traverse l'instrument pour la retenir, côté joueur.

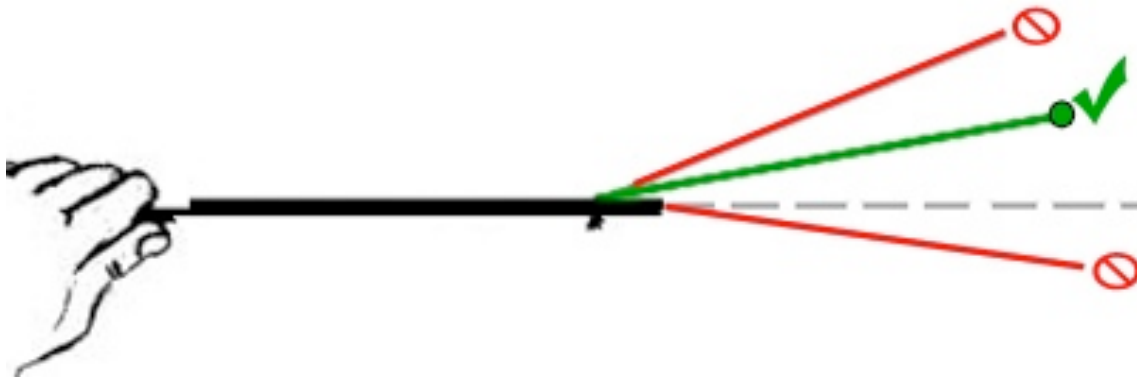


Toutes les guimbardes ne possèdent pas un petit bâtonnet comme les *mukkuri*. Il peut s'agir d'un bâton plus gros et plus long (*genggong* balinaise), ou d'une simple ficelle (*jigatch* kirghize, *hulsan huur* mongole), que l'on peut enrouler autour de sa main pour obtenir la longueur désirée, ou simplement tenir entre deux doigts.

Deux axes à respecter :



axe bien horizontal par rapport à la languette



léger décalage vers l'avant du joueur, d'environ 15 °.

Le jeu de ces instruments est très tonique, et je conseille d'en jouer debout, au moins le temps d'être un peu plus à l'aise. Les deux coudes levés presque à l'horizontale faciliteront les mouvements dans le bon axe.

Il n'est pas nécessaire de tirer fort, mais il faut relâcher la ficelle aussitôt, afin de laisser la languette vibrer.

La guimbarde ne risque en général rien lors du jeu, mais la ficelle peut casser. Pour la changer, privilégiez une ficelle de petit diamètre (1 à 1.5mm). Les ficelles en matière synthétiques sont souvent trop élastiques. Les fibres végétales cassent plus souvent (j'utilise de la ficelle de lin), mais donnent de très bons résultats.

Entretien

Quelques précautions s'imposent.



Un support, un boîtier ou un étui protégeront votre instrument lors des transports. Une solution de secours, facile et rapide : un bouchon de liège et un élastique vous permettront de protéger la languette de votre guimbarde.



Les guimbardes en bambou seront à l'abri dans un morceau de bambou, dans lequel on conserve un noeud, pour servir de fond. Le bouchon peut lui aussi être fait d'un morceau de bambou, ou de tissus.

Essayez votre guimbarde après avoir joué, pour éviter oxydation ou déformation du bambou

Huilez régulièrement les instruments métalliques, avec un chiffon légèrement imbibé. Essayez ensuite le surplus. L'huile d'olive est une solution idéale.

Le jeu en "aller retour" est souvent déconseillé, car il limite la durée de vie de la languette, mais il est pourtant pratiqué par de nombreux joueurs, même parmi les plus célèbres. On peut difficilement résister aux possibilités sonores qu'il offre !

Un peu plus...



<http://guimbarde.free.fr>

- COURS et ATELIERS autour des guimbardes
- Vente / échange d'instrument du monde
- Conférences musicales : Mongolie, Guimbardes
- Spectacles conte et musique
- Fabrication / Vente de guimbardes et flutes

Informations légales



Cet ouvrage est mis à disposition selon les termes de la

Licence Creative Commons

Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification - 2.0 France.

Initialement publié en 2007 - remanié et ebooké en 2011